

DE BACH À HADYN LES TEMPS CHANGENT

CAFÉ ZIMMERMANN

- DOSSIER PÉDAGOGIQUE -

- Introduction -

« *Les temps changent, et nous changeons avec eux* »

Cette célèbre citation latine, dont Haydn nota le début sur la partition de sa *Symphonie n° 64 en la majeur*, composée en 1773, illustre la thématique de ce concert de Café Zimmermann.

Consacré à Jean-Sébastien Bach, à son fils Carl Philip Emmanuel et à Joseph Haydn, ce programme explore une période comprise entre 1721 et 1773, période de recherche entre esthétiques baroque et classique, caractérisée par une évolution audacieuse riche en trouvailles rhétoriques qui accompagne les bouleversements des sociétés européennes.

De ce glissement progressif de la musique baroque au classicisme, Carl Philip Emmanuel Bach, dont on fête en 2014 le tricentenaire de la naissance, représente un maillon essentiel entre les périodes Baroque et Classique.

De Bach à Haydn, les temps changent...

Jean-Sébastien BACH :

Concerto brandebourgeois n°1 BWV 1046

Carl Philipp Emmanuel BACH :

Concerto pour violoncelle en la majeur Wq 172

Sinfonia en mi bémol majeur Wq 179

Joseph HAYDN :

Symphonie no 64 en la majeur « Tempora Mutantur » Hob 64.



I. LE CAFÉ ZIMMERMANN

L'ENSEMBLE

Créé en 1999, Café Zimmermann se situe aux premiers rangs du concert baroque en France et dans le reste de l'Europe. Sous la conduite de la claveciniste Céline Frisch et du violoniste Pablo Valetti, l'ensemble réunit des solistes qui s'attachent à faire revivre l'importante production musicale portée par l'établissement de Gottfried Zimmermann dans la ville de Leipzig du XVIIIème siècle.

L'ÉTABLISSEMENT DE GOTTFRIED ZIMMERMANN AU XVIIIe SIECLE

Café Zimmermann est le nom de l'établissement de Gottfried Zimmermann qui se situe à Leipzig, rue Sainte-Catherine. Au XVIIIe siècle, chaque semaine, le Collegium Musicum, ensemble fondé par Georg Philipp Telemann, et dirigé par Johann Sebastian Bach entre 1729 et 1739, donne un concert composé de cantates profanes ou de musique instrumentale.

À l'époque, Leipzig attirait beaucoup de musiciens venus voir le Cantor ou simplement pour participer à la vie musicale de la ville. Aucun programme du répertoire du café n'est arrivé jusqu'à nous, mais des articles de journaux annoncent les concerts variés et nombreux, on suppose que l'on donnait des pièces composées par Bach, de ses fils, de Telemann, mais aussi celles des plus grands compositeurs européens dont la musique circulait en partitions ou dans la tête des musiciens de passage à Leipzig.

KONZERTMEISTER, MAÎTRE DE CONCERT

Dans un ensemble orchestral, le premier violon, synonyme de violon solo, tient une place phare où il doit assumer plusieurs fonctions :

- Au *Café Zimmermann*, il n'y a pas de chef d'orchestre. Pablo Valetti, le premier violon est alors amené à diriger l'ensemble de musiciens.
- Les règles de composition classique lui assignent la partie la plus aiguë et le plus souvent la plus intéressante ou la plus délicate
- Il est chargé de jouer les solos, se détachant clairement de l'ensemble des violons.

II. J.S. BACH ET LA PERIODE BAROQUE

ESTHETIQUE BAROQUE

Née vers la fin du XVI^e siècle en Italie, l'esthétique baroque artistique est un mouvement artistique va connaître une progressive extension de son influence pour étendre, au cours du XVII^e siècle, sur la plus grande partie de l'Europe. En musique, l'esthétique baroque débute avec l'apparition de l'Opéra vers 1600 et s'achève avec la mort de J.S Bach, en 1750.

Le musicologue Curt Sachs définit le Baroque musical à « sa tendance à l'ornementation, sa recherche de la courbe, son mouvement vers la variation, ses lignes musicales multiples et son aspect lumineux. »

C'est une période d'expérimentation dans les domaines de la composition. En effet, la nouvelle architecture sonore va désormais s'échafauder à partir d'un socle, consolidé dans son principe de fondation (la basse continue), sur lequel vont s'ériger de puissants piliers (les accords de l'harmonie) et ce, afin de mettre la perspective sonore en mouvement, voire en fuite (l'attraction tonale), le tout étant animé avec décoration (ornementation mélodique).

J.S BACH, UN COMPOSITEUR CLE DE LA MUSIQUE BAROQUE

J.S Bach, est né à Eisenach le 31 mars 1685 et décédé à Leipzig le 28 juillet 1750.

La musique de Jean-Sébastien Bach est le témoignage d'une synthèse fondamentale dans l'époque baroque : de la tradition germanique et des influences italiennes et françaises, ainsi que de l'ensemble des procédés musicaux de la composition polyphonique, avec une place prépondérante réservée à la mélodie.

La foi de Bach est le prisme indispensable à la compréhension de son œuvre. Bach est un fervent luthérien, il écrit sa musique à la gloire de Dieu, et il est donc de son devoir de cultiver son talent. Issu d'une famille composée d'une véritable dynastie de musiciens. Il reçoit à l'orgue, au violon et au chant une solide formation musicale mais c'est en étudiant les écrits de ses contemporains qu'il assimile véritablement l'art de la composition.

De son temps, la reconnaissance de Jean-Sébastien Bach dépasse à peine les frontières de l'Allemagne où l'on apprécie davantage ses qualités d'organiste que ses compositions. Néanmoins, il forma de nombreux musiciens qui perpétuèrent son enseignement.

L'héritage musical du compositeur sera maintenu pendant une génération par ses fils Wilhelm Friedmann, Carl Philipp Emanuel, Johann Christoph Friedrich et Johann Christian, puis disparaîtra avec eux avant d'être remis au goût du jour par Mozart, Haydn et Beethoven ainsi que les romantiques.

LES CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Sous le nom original de *Six Concerts à plusieurs instruments*, ils sont un ensemble de six concertos (BWV 1046 à 1051), qui comptent parmi les plus renommés que J.S. Bach ait composés.

Le qualificatif de « *Brandebourgeois* » fait référence au dédicataire, Christian Ludwig de Brandebourg. Ces concertos sont construits sur la forme italienne du concerto grosso, caractérisée par l'opposition de deux masses sonores, le « *concertino* » qui réunit les musiciens solistes et le « *tutti* » désignant l'ensemble instrumental qui l'accompagne.

Dans le 1^{er} concerto Brandebourgeois, Bach apporte une grande variété dans le choix des solistes en choisissant deux cors, trois hautbois, un basson et un violon piccolo. Le premier concerto brandebourgeois BWV 1046 de Jean Sébastien Bach, est le seul des six concertos Brandebourgeois construit en quatre mouvements :

- *Allegro moderato*
- *Adagio*
- *Allegro*
- *Menuet – Trio I – Menuet da capo – Polacca – Menuet da capo – Trio II – Menuet da capo*

La plupart des « mélodies », « airs » des œuvres de J.S. Bach sont réutilisées et recyclées dans d'autres de ces œuvres, notamment ici, avec le premier mouvement de ce concerto Brandebourgeois et la cantate BWV 52 :

- *Allegro Moderato – Concerto Brandebourgeois n°1 BWV 1046 – J.S. Bach*
- *Sinfonia – Cantate Falsche Welt, dir trau ich nicht BWV 52 – J.S. Bach*

➔ **L'ÉCOUTE :** **J.S. BACH**
CONCERTO BRANDEBOURGEOIS N°1 BWV 1046

III. LA PERIODE PRE-CLASSIQUE

CARL PHILIPP EMMANUEL BACH, UN HERITIER

Carl Philipp Emanuel Bach, né à Weimar le 8 mars 1714 et mort à Hambourg le 14 décembre 1788, il est le second fils de Jean Sébastien Bach, musicien , compositeur et musicologue allemand.

Elève de la célèbre École de Saint Thomas à Leipzig et initié très tôt à la musique par son père, il joue en virtuose du clavecin dès son enfance. Outre le clavecin, il joue du violon et de la viole de gambe. Carl Philipp Emanuel avait la plus grande estime pour son père qui lui a tout appris. Après la mort de celui-ci en 1750, Carl Philipp Emanuel, hérite d'une partie des biens familiaux ainsi que de l'Œuvre musicale de son père.

UN NOUVEAU STYLE : L'ÉMOTION TRADUITE EN MUSIQUE

Déjà du vivant de J.S. Bach, un nouveau style émerge abandonnant la rigueur du style contrapuntique, en recherche les mélodies faciles, empreintes de grâce et d'insouciance.

C.P.E. Bach va parvenir à se détacher de son héritage musical et participer pleinement à l'évolution de la musique à cette époque. Il parvient à trouver un style plus naturel, plus sensible et proche de ses auditeurs, lesquels ne sont absolument plus disposés à entendre d'épaisses et longues fugues.

Il est ainsi le représentant d'un mouvement nommé *l'Empfindsamkeit*, qui signifie littéralement sensibilité. En effet, Son œuvre traduit les affections de l'âme en privilégiant les modes mineurs et les ruptures du discours désarticulé par des silences, des modulations inattendues, des oppositions de nuances, ou encore accords très tendus etc.

Pour C.P.E. Bach, « *la musique doit principalement toucher le cœur* ». L'expression des affections demeure l'idéal de *l'Empfindsamkeit*.

L'EXEMPLE DU CONCERTO POUR VIOLONCELLE WQ 172

Du latin *concertare*, signifiant lutter ou encore rivaliser, le concerto est une forme musicale opposant un ou plusieurs solistes. Ce critère suffit en principe pour identifier la forme. Cependant le concerto obéit à des lois très précises, qui évoluent historiquement selon l'état du langage, le goût ou la technique instrumentale. Un seul instrument dialogue avec l'orchestre et se découpe en trois parties : *allegro – adagio – allegro* (autrement dit : vite – lent – vite).

Le concerto Wq 172 est une parfaite illustration de cette époque de transition. Composé 12 ans avant le premier concerto pour violoncelle de Haydn, il procure à l'auditeur un étrange sentiment d'entre-deux, avec un premier mouvement dont les lignes mélodiques sont très « Haydiennes », un second mouvement sublime et sombre où se mêlent chromatismes baroques et « *Empfindsamkeit* » et enfin un troisième mouvement dont les ritournelles sont franchement « vivaldiennes ».

Il est amusant de constater que Carl Phillip Emmanuel Bach semble s'inspirer de Vivaldi pour inventer le futur classicisme, et non des concertos d'un autre grand admirateur et émule de Vivaldi et de son père Jean-Sébastien Bach. Visionnaire et admiré par les plus grands de son époque, il lance l'évolution vers l'ère Classique, incarnée par Joseph Haydn et Amadeus Mozart.

➔ **L'ÉCOUTE : CARL PHILIPP EMMANUEL BACH
CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN LA MAJEUR WQ 172.**

IV. HAYDN ET LE STYLE CLASSIQUE

INTRODUCTION

Dans le domaine musical, on range souvent sous la rubrique de musique classique, tout ce qui n'est pas folklore, jazz ou variétés. C'est faire perdre à l'adjectif, tout sens précis, car le classique ne se résume pas seulement à ça.

C'est avant tout une période de l'histoire musicale, bien délimitée dans le temps. On a donc coutume de désigner la période classique, de la mort de Bach 1740 à celle de Beethoven 1827, en distinguant comme une phase préparatoire ou préclassique les années 1750-1770.

L'apogée du mouvement classique, voit s'épanouir le classique viennois avec trois grands compositeurs, Haydn, Mozart et Beethoven.

JOSEPH HAYDN

Joseph Haydn né à Rohrau sur la Leitha en Basse-Autriche, le 31 mars 1732 et mort à Vienne le 31 mai 1809, est un compositeur autrichien. Il incarne le classicisme viennois au même titre que Mozart et Beethoven, trois compositeurs dit de l'École de Vienne.

A vingt ans, après un apprentissage musical en partie autodidacte, il compose déjà des symphonies. En accédant au statut de Maître de Chapelle juste après son mariage, il s'installe de façon durable dans une situation matérielle confortable. Mais le prince Esterhazy est très exigeant et Haydn doit composer, en grande quantité, des œuvres exclusives pour la cour, symphonies, quatuors, opéras, même des pièces pour baryton, sorte de viole de gambe pratiquée par le prince.

Il enseigne un temps à Beethoven et surtout à Mozart, qu'il est l'un des premiers à apprécier à sa juste valeur de génie, et avec lequel il se lie d'amitié. Considéré comme le père de la symphonie – il en compose 104- il porte néanmoins ce genre à son plus haut niveau par ses innovations.

« LE PERE DE LA SYMPHONIE »

Une symphonie est une composition instrumentale savante, de proportions généralement vastes, comprenant plusieurs mouvements joints ou disjoints, et faisant appel aux ressources de l'orchestre symphonique.

Très tôt, cependant, l'usage tend à limiter son application à la musique instrumentale – par opposition à la musique vocale – et plus spécialement à la musique d'ensemble.

Les origines de la symphonie remontent à l'ouverture de l'opéra italien, qui débutait par une grande ouverture en trois parties : *allegro – andante – presto*.

Mais au fil des années Haydn codifie les règles de la symphonie et rajoute un mouvement supplémentaire, *le Menuet* s'inspirant d'une des danses les plus populaires de l'époque (danse à trois temps, ancêtre de la valse). En définitive, si Haydn n'a pas inventé la symphonie, il lui a donné sa forme classique et définitive que l'on connaît.

La symphonie n°64 de Haydn, porte le nom de « *Tempora Mutantur* ». Elle est composée pour ensemble à cordes, deux hautbois, deux cors en quatre mouvements :

- *Allegro con spirito*
- *Largo*
- *Menuetto & Trio: Allegretto*
- *Finale: Presto*

➔ **L'ÉCOUTE :** **JOSEPH HAYDN**
 SYMPHONIE N°64 EN LA MAJEUR « TEMPORA MUTANTUR »